



La chronique financière de Gefip dans Valeurs Actuelles

L'un des associés de Gestion Financière Privée décrypte l'environnement des marchés.

Contactez ici Arnaud Puiseux, Associé Gefip.

OBLIGATIONS

PRESSEBOURDON
GEFIP



*Par Arnaud Puiseux
Associé chez Gestion
financière privée (Gefip)*

Nouvel eldorado

Tel le phénix, le marché obligataire renaît de ses cendres. À l'heure du bilan annuel, force est de constater que l'ajustement monétaire de la Banque centrale européenne pour juguler l'inflation aura été pénalisant pour les porteurs d'obligations. Préjudiciable à l'immobilier, la hausse des rendements est une opportunité pour les épargnants. Après plus de dix ans de taux négatifs, les obligations servent des taux nominaux positifs entre 2 et 4 % sur les meilleures signatures et de 5 à 10 % sur les crédits plus risqués... bien plus que ceux du Livret A et des contrats en euros. En taux réels, les obligations rémunèrent en moyenne l'inflation anticipée en 2023, préservant le pouvoir d'achat. Après cette décennie favorable aux marchés actions et au *private equity*, les obligations redeviennent attractives. La détention *via* des fonds à échéance est à privilégier. Ils permettent de capter le rendement, car le prix de l'obligation tend vers sa valeur de remboursement à l'échéance. Les fonds euros des assurances vie auront des difficultés compte tenu de leur mode de fonctionnement.

50 — VALEURS ACTUELLES — 8 décembre 2022

Déjà

OBLIGATIONS

PRESSEBOURDON
GEFIP



*Par Arnaud Puiseux
Associé chez Gestion
financière privée (Gefip)*

Nouvel eldorado

Tel le phénix, le marché obligataire renaît de ses cendres. À l'heure du bilan annuel, force est de constater que l'ajustement monétaire de la Banque centrale européenne pour juguler l'inflation aura été pénalisant pour les porteurs d'obligations. Préjudiciable à l'immobilier, la hausse des rendements est une opportunité pour les épargnants. Après plus de dix ans de taux négatifs, les obligations servent des taux nominaux positifs entre 2 et 4 % sur les meilleures signatures et de 5 à 10 % sur les crédits plus risqués... bien plus que ceux du Livret A et des contrats en euros. En taux réels, les obligations rémunèrent en moyenne l'inflation anticipée en 2023, préservant le pouvoir d'achat. Après cette décennie favorable aux marchés actions et au *private equity*, les obligations redeviennent attractives. La détention *via* des fonds à échéance est à privilégier. Ils permettent de capter le rendement, car le prix de l'obligation tend vers sa valeur de remboursement à l'échéance. Les fonds euros des assurances vie auront des difficultés compte tenu de leur mode de fonctionnement.

La lettre de la bourse

de 0,5 point de son taux directeur le 4 décembre. Cela ne signifie que le cycle de remontée des taux est terminé. En effet, le marché de l'emploi reste solide aux États-Unis et les salaires progressent. Dans ce contexte, l'espoir d'une première baisse de taux vers la fin de 2023 paraît fragile. Les marchés semblent s'être allés un peu vite en besogne et leur appréciation des perspectives de résultats des sociétés, alors qu'une récession, dont on ne connaît l'ampleur, se profile. À l'inverse, l'ouverture progressive de l'économie chinoise est une bonne nouvelle pour de nombreux secteurs, comme l'automobile, et pour l'industrie. Dans ce contexte, le rebond des valeurs chinoises ou en retard sur le marché, comme l'exemple Saint-Gobain, Vivendi, L'Oréal, Gano, Seb, Fnac Darty, ou encore Allia devrait continuer. ●

Après deux années de forte croissance, les marchés restent porteurs aux États-Unis et en Chine, tandis que le positionnement haut de gamme dans le cognac permet d'augmenter les prix. De quoi justifier une valorisation élevée. ●

RECONSEIL : ACHETER VERS 155 EUROS ET VENDRE VERS 190 EUROS



ÉVOLUTION EN UN AN : - 21 %
ÉVOLUTION EN TROIS ANS : + 43 %

